

Mots clés : indicateurs et contenus d'enseignement - motricité spécifique

ALBERTINI Cyril, Groupe EPIC, Académie de Corse, Enseignant EPS, lycée Fesch, Ajaccio - cyril.albertini@ac-corse.fr

ZLATNIK-SORGE Karine, Enseignante EPS, faculté des STAPS, Bordeaux - karine.zlatnik-sorge@u-bordeaux.fr

S'engager/renoncer en sauvetage aquatique

Quels contenus d'enseignement moteurs ?



Documents complémentaires sur le site.

Cette publication se place en continuité de l'article paru dans la revue n° 281, un RADAR indicateur de compétence pour éduquer aux choix et permettre à l'élève de s'engager/renoncer en sauvetage aquatique (Albertini, 2020), présentant un outil qui sert à recréer, sous forme de scénarii, la réalité du milieu naturel et contribue à aiguiller les choix de chaque élève pour s'engager ou renoncer de façon lucide et sécuritaire.

Les auteurs

Que faut-il apprendre à l'élève pour qu'il puisse faire le bon choix (s'engager ou renoncer) en situation de sauvetage aquatique ?

L'intention de ce second article est de s'intéresser aux contenus d'enseignement moteurs nécessaires pour permettre un tel engagement de l'élève. Nous entendons par « contenus d'enseignement », les différents « *savoirs pratiques et théoriques que l'élève doit apprendre pour acquérir les compétences de la discipline et transformer en conséquence ses conduites motrices* » (rapport jury CAPEPS externe, oral 1, 1996).

En effet, Il faut enrichir le répertoire moteur de l'élève de sorte qu'il dispose d'un éventail de conduites possibles parmi lesquelles celle de faire un choix. C'est l'objet des compétences motrices spécifiques au sauvetage qui seront proposées et des contenus d'enseignements liés. Ces compétences nécessitent répétition et persévérance dans l'effort pour progresser, il faut aussi pouvoir reconnaître les contraintes environnementales, tester ses limites et être conscient de ses capacités (connaître l'environnement et se connaître dans cet environnement) afin de s'engager avec lucidité, en toute sécurité.

Le sauvetage aquatique scolaire présente une double logique. La première, culturelle, est de porter secours à une personne en danger, de « sauver les autres ». Cependant, il est primordial de se rappeler qu'il s'agit de porter secours sans se perdre soi-même, et donc en premier lieu, d'être capable de « se sauver », quel que soit le milieu ou le contexte dans lequel nous nous trouvons, dans une logique sécuritaire. L'apprentissage d'une logique n'exclut pas l'autre, il y a un équilibre à trouver ou une priorité à porter à l'une ou l'autre.

Les apprentissages moteurs en sauvetage liés aux attendus du champ 2 des programmes, proposition de hiérarchisation

Au cycle 3, les compétences à travailler seraient pour nous d'adapter son déplacement sur des **parcours longs et variés**, en toute sécurité, et gérer son effort pour **pouvoir revenir** (la logique du partir revenir est inhérente à cette activité, Pelayo, P. et Maillard, D. (1996). L'élève devra essentiellement adopter le bon mode de nage en fonction de ses possibilités et de ses intentions. Il lui faut donc un répertoire varié de

modalités de déplacement pour :

1/ Choisir les modes de nage adaptés sur un parcours aux actions multiples : déplacement dorsal pour un confort respiratoire, ventral alterné pour aller vite sur une courte distance, brassé sécuritaire pour se repérer, prendre des informations, rester sur place, se sustenter, changer de direction...

2/ Pouvoir s'immerger, se déplacer sous l'eau, remonter vers un point déterminé à l'avance, franchir une vague ou d'éventuels obstacles présents sur son itinéraire tels un mât (optimist, voilier), une voile (planche à voile, kite-surf...), la coque d'une petite embarcation qui aurait chaviré, ou un objet flottant quelconque.

Pourquoi ne pas imposer les nages codifiées ?

Les nages codifiées ne sont pas les seuls moyens de déplacement en surface, notamment pour un public non initié. Les nages hybrides peuvent être une étape nécessaire pour permettre à l'élève de durer (déplacement ventral ou dorsal en battements avec une traction de bras simultanée par exemple) et s'adapter à la variété des parcours proposés.

Pourquoi proposer des parcours longs ?

L'objectif premier pour nous ici est de savoir se sauver. L'Attestation Scolaire du Savoir Nager (ASSN) n'est pas une fin en soi, mais bien une étape dans cette logique de pouvoir s'engager en toute sécurité dans un milieu aquatique incertain. Or la capacité à pouvoir durer est essentielle pour se sauver. Elle nécessite d'amener les élèves vers un savoir nager de niveau 2, validant l'accès à une autonomie suffisante pour s'engager dans un espace naturel surveillé ou non Potdevin, F. et Pelayo, P. (2012).

Les rapports épidémiologiques soulignent que 80 % des accidentés par noyade étaient considérés ou se considéraient nageurs et n'ont pourtant pas su s'adapter à un environnement naturel instable voire changeant.

En outre, il faut 15 minutes en moyenne entre les premiers signes de détresse et l'intervention des secours (ibid.).

Au cycle 4, les attendus des programmes sont de « *réussir un déplacement planifié dans un milieu plus ou moins connu* » (AFC1) / « *Gérer ses ressources pour réaliser en totalité un parcours sécurisé* » (AFC2). Nous restons ici sur la même logique qu'au cycle 3 en ajoutant la **notion de choix** (choisir ou prévoir un déplacement, le conduire et le gérer pour revenir au point de départ), ce qui implique une prise de conscience de ses possibles. La variété des parcours augmente (nature et placement des obstacles, repères extérieurs et aquatiques, déclenchements d'actions variables : visuels, sonores...), mais reste sur la logique de **parcours longs**. Nous pouvons également envisager la remontée d'un objet (et éventuellement son remorquage sur une courte distance).

Quid du plongeon canard et du rétropédalage ?

L'apprentissage de ces motricités spécifiques au sauvetage est à envisager le plus tôt possible. Cela peut être long à acquérir mais s'avère utile dès le plus jeune âge.

Au lycée, l'AFL1 vise à « *s'engager à l'aide d'une motricité spécifique pour réaliser en sécurité et à son meilleur niveau, un itinéraire dans un contexte incertain* », incluant pour nous la remontée d'un mannequin et son remorquage jusqu'à l'arrivée. La spécificité de cet attendu par rapport aux précédents réside dans **l'incertitude du parcours** et dans la **recherche d'efficacité** sur ce même parcours. C'est de cette spécificité qu'est née l'idée d'utiliser des scénarii Albertini, C. (2020), révélateurs d'une capacité de l'élève à adopter une motricité adéquate au scénario proposé, pour se déplacer rapidement, gérer au mieux ses ressources et ramener la victime dans les meilleures conditions.

Il nous semble que le sauvetage aquatique au lycée, ou tout du moins sur une séquence de classe de terminale, s'adresse à un public qui a vécu de la natation au préalable et qui est capable de durer, comme nous l'avons proposé pour le collège. Cela nous paraît être un prérequis incontournable pour qu'un élève soit capable de se sauver et puisse envisager de sauver les autres. Il est alors possible d'envisager une séquence de sauvetage axée sur la recherche d'efficacité et d'adaptabilité maximale du nageur sauveteur, par exemple au travers de l'utilisation de scénarii.

Quels types d'obstacles proposer ?

• Au collège

- obstacles fixés en surface jusqu'à 2 m : 2 lignes en travers à franchir (on voit toujours l'élève), tapis léger (qui se soulève si l'élève se redresse pendant le passage)...
- anneaux lestés à ramasser, cerceaux lestés à franchir, mannequin enfant à remonter.

• Au lycée

Possibilité d'utiliser les mêmes obstacles en augmentant la difficulté :

- obstacle plus long : lignes en travers plus espacées (3 à 5 m), tapis positionné dans sens de la longueur (3 m)
- obstacle non fixé en surface (tapis libre et mobile qui induit un repérage beaucoup plus difficile)
- obstacle long et profond (par exemple zone délimitée par 2 mannequins de 3 ou 4 m d'écart à franchir ou 2 cerceaux lestés, espacés, à franchir sans remonter)...

Que ce soit pour se sauver ou pour sauver les autres, l'élève doit apprendre à s'engager avec lucidité, en toute sécurité, ce qui suppose également de savoir renoncer (« ne pas y aller » ou « rebrousser chemin »). Mais comment lui apprendre à faire les « bons » choix ?

Cette formation va s'articuler autour de deux thématiques (qui incluent les axes proposés dans le « radar ») :

Se connaître dans l'effort et être conscient de ses limites (associer des ressentis musculaires, respiratoires, à certains types d'efforts et à ses limites physiologiques, identifier son état psychologique).

Connaître l'environnement, ses variabilités et les conduites à adopter associées (motricité spécifique liée). Ce n'est qu'en mettant en relation ces différentes connaissances, expérimentées et acquises lors des séquences d'apprentissage, que l'élève pourra effectuer un choix lucide au regard de ses capacités.

Proposition de contenus d'enseignement pour construire la motricité spécifique du sauvetage aquatique

Notre volonté est ici, au travers d'un ou plusieurs indicateurs observables, d'identifier 4 degrés de comportements d'élèves hiérarchisés et de

déterminer les contenus d'enseignement permettant de passer d'un degré au suivant, dans une logique de progressivité des apprentissages.

NAGER AVEC DES OBSTACLES			
Recherche d'un minimum de décélération malgré le franchissement des obstacles			
	Objectif et indicateurs	Hiérarchisation des comportements d'élèves observables	Contenus d'enseignement moteurs
Nage d'approche	<p>Objectif : repérer et se préparer à passer l'obstacle sans ralentir</p> <p>Indicateur : maintien de la vitesse de déplacement - pas de ralentissement (perceptible par un déséquilibre) - pas d'arrêt</p>	<p>Degré 1 : percute les obstacles ou les ignore (difficulté à les repérer)</p> <p>Degré 2 : nage, s'arrête pour se repérer (<i>et s'immerger</i>), puis repart (coûteux de redémarrer un déplacement)</p> <p>Degré 3 : nage en crawl, passé en brasse tête émergée pour se repérer (<i>et s'immerger</i>), puis repart (maintient un déplacement mais ralentit)</p> <p>Degré 4 : nage en crawl, fait quelques mouvements de crawl polo pour se repérer puis revient en crawl <i>pour s'immerger</i> (maintien de la vitesse de déplacement)</p>	<p>Degré 1 vers Degré 2 -> Se sustenter devant ou au-dessus de l'obstacle pour se repérer et prendre une grande inspiration avant l'immersion / jambes de brasse ou rétropédalage / godilles manuelles latérales ou appuis des bras vers le fond</p> <p>Degré 2 vers Degré 3 -> Passer du crawl à la brasse tête émergée (ou d'une brasse sportive à une brasse tête émergée) pour se repérer et prendre une grande inspiration / ralentir et orienter les mouvements de bras vers le fond ou faire des mouvements latéraux en surface</p> <p>Degré 3 vers Degré 4 -> Alterner crawl normal et crawl polo : tête fixe dans plan frontal / raccourcir les mouvements de bras et augmenter leur fréquence / accentuer le battement de jambes pour ne pas se redresser</p>
Liaison nage immersion reprise de nage	<p>Objectif : maintien de la vitesse de déplacement malgré l'immersion</p> <p>Indicateur : maintien de la vitesse de déplacement pour s'immerger comme pour reprendre la nage après l'obstacle</p>	<p>Degré 1 : s'arrête au-dessus de l'obstacle ou le percute, peine à s'immerger (mouvements précipités des bras et jambes) et à passer l'obstacle</p> <p>Degré 2 : s'arrête devant l'obstacle, effectue un canard vertical pour s'immerger, ressort de l'eau suivant une trajectoire verticale, s'arrête en surface, puis recommence à nager</p> <p>Degré 3 : ralentit devant l'obstacle, inspiration souvent frontale, trajectoire oblique à l'immersion comme à l'émergence, sort de l'eau bras aux cuisses et effectue un mouvement de brasse pour relancer le déplacement</p> <p>Degré 4 : pas de ralentissement avant l'obstacle (inspire sur le dernier mouvement de bras), trajectoire oblique à l'immersion comme à l'émergence, profondeur adaptée à l'obstacle, reprise de nage immédiate grâce au maintien / retour des bras tendus vers l'avant.</p>	<p>Degré 1 vers Degré 2 -> technique du plongeon canard : engager le buste vers le fond / lancer les jambes hors de l'eau / s'aligner et adopter la position flèche pour diminuer les résistances -> inspiration maximale avant l'immersion</p> <p>Degré 2 vers Degré 3 -> canard déclenché avant l'obstacle (1m) pour ne pas avoir trajectoire trop verticale -> trajectoire adaptée à l'obstacle (angle +/- oblique, immersion +/- profonde) -> prendre appui au fond le cas échéant (pour remonter plus rapidement) et se placer sur une trajectoire oblique (pour faciliter la reprise de nage et gagner de la distance de nage).</p> <p>Degré 3 vers Degré 4 -> inspiration maximale sur le dernier CB avant le canard, intégrée à la nage, inspiration régulière et fréquente pendant la nage, gestion allure pour ne pas générer trop d'essoufflement -> expiration forcée à la remontée pour avoir une inspiration brève en surface, intégrée à la nage -> optimiser la reprise de nage, comme en coulée, pour sortir de l'immersion en position flèche, en situation favorable pour la reprise de la nage</p>

Déplacement en immersion	<p>Objectif:</p> <ul style="list-style-type: none"> - chercher à glisser pour se freiner au minimum et s'économiser - adapter sa modalité de déplacement au type d'obstacle <p>Indicateur :</p> <ul style="list-style-type: none"> - pas ou peu de décélération sous l'eau - des phases de glisse, sans mouvement mais tout en continuant d'avancer 	<p>Degré 1 : mouvements précipités, battements de jambes et bras brasse peu propulsifs (trajets courts et peu orientés vers l'arrière), tête redressée devant soi</p> <p>Degré 2 : brasse classique sans phase de glisse, tête encore souvent redressée</p> <p>Degré 3 : brasse longue, tête dans le prolongement du corps</p> <p>Degré 4 : brasse longue décomposée glissée, tête rentrée, axée dans le prolongement du corps</p>	<p>Degré 1 vers Degré 2 -> Se sustenter devant ou au-dessus d'adopter le ciseau de brasse, moins coûteux et plus efficace que les battements</p> <p>Degré 2 vers Degré 3 -> allonger le mouvement des bras jusqu'aux cuisses, puis ramener les bras le plus proche du corps / relever la tête brièvement si nécessaire pour se repérer sur l'obstacle</p> <p>Degré 3 vers Degré 4 -> traction bras simultanée, accélérée jusqu'aux cuisses, laisser glisser, retour des bras sous soi, proche du corps, tout en ramenant les jambes, puis fouetté accéléré des jambes, laisser glisser</p> <p>NB : Si l'obstacle est court : le passer en gardant les bras en flèche, en battements ou avec un ciseau. Si l'obstacle est long : brasse longue décomposée</p>
---------------------------------	---	--	--

REMORQUER - Recherche d'un remorquage rapide tout en maintenant les voies aériennes de la victime constamment émergées

	Objectif et indicateurs	Hiérarchisation des comportements d'élèves observables	Contenus d'enseignement moteurs
Récupérer, positionner remonter le mannequin	<p>Objectif: arriver en surface mannequin placé pour démarrer immédiatement le déplacement</p> <p>Indicateur : Pas d'arrêt en surface lors de la remontée</p>	<p>Degré 1 : peine à remonter l'objet ou le mannequin, ne prend pas appui au sol pour remonter</p> <p>Degré 2 : remonte à la surface en tenant le mannequin à bout de bras, le positionne sur soi en surface et peine à démarrer le remorquage</p> <p>Degré 3 : mannequin placé contre soi au fond mais remonte à la verticale, donc marque un temps d'arrêt avant de démarrer le remorquage</p> <p>Degré 4 : mannequin placé, remonte à l'oblique et démarre le remorquage dès que son visage fait surface. Pas d'arrêt, conserve la vitesse initiée suite à la poussée au fond du bassin.</p>	<p>Degré 1 vers Degré 2 -> technique du plongeon canard pour descendre facilement, se grouper au fond pour amener les pieds au sol et pousser pour remonter rapidement</p> <p>Degré 2 vers Degré 3 -> Arrivé(e) au fond, s'accroupir pieds au sol et positionner directement le mannequin contre soi (si positionnement à droite : mon bras droit sous son aisselle droite, visage du mannequin collé à droite de mon visage) puis pousser au fond pour remonter.</p> <p>Degré 3 vers Degré 4 -> Idem + pousser au fond pour remonter en diagonale (penser à souffler par le nez) et arriver en position allongée en surface, prêt à démarrer directement le remorquage, sans marquer d'arrêt</p>
Remorquage	<p>Objectif: lier sustentation et propulsion</p> <p>Indicateur :</p> <ul style="list-style-type: none"> - le mannequin comme le sauveteur ne font pas le « bouchon » (efficacité de la sustentation) - la vitesse de déplacement (efficacité de la propulsion) 	<p>Degré 1 : en battements (très coûteux, sustentation difficile)</p> <p>Degré 2 : ciseaux de brasse plutôt lents (propulsion discontinue donc sustentation plus difficile « le bouchon »)</p> <p>Degré 3 : ciseaux de brasse fréquents (propulsion continue mais coûteuse)</p> <p>Degré 4 : rétropédalage (propulsion continue, qui permet à la fois un déplacement rapide et une sustentation permanente)</p>	<p>Technique du rétropédalage</p> <ul style="list-style-type: none"> - Bassin fixe, genoux hauts, fléchis et fixes (limiter les résistances) - mouvements des 2 jambes alternés, sens des aiguilles d'une montre pour la jambe gauche, inverse pour la droite - Mouvements larges, chevilles fléchies, pieds ouverts, pour augmenter le trajet propulsif et la surface d'appui <p>Technique de remorquage</p> <ul style="list-style-type: none"> - le bras libre aide à la propulsion, sans sortir de l'eau pour ne pas diminuer la flottaison, ou maintient le visage de la victime hors de l'eau si inconsciente - Prise du mannequin coude haut fixé (pour qu'il ne glisse pas), joue à joue, ne faire qu'un avec le mannequin

■ Proposition de contenus d'enseignement liés aux scénarii

Ici, nous ne déterminons pas d'indicateurs ni de hiérarchisation des comportements observables. En effet, la réalisation en piscine ne sera pas

toujours révélatrice des contraintes réelles liées au scénario. Surtout, l'intérêt du scénario est que l'élève identifie et utilise l'adaptation motrice liée

à la contrainte induite par le scénario, contrainte à laquelle il pourra être confronté lors d'une pratique en milieu naturel.

ÉLÉMENTS D'INCERTITUDE - Adapter sa motricité aux scénarii qui peuvent se présenter			
Scénario	Analyse de la contrainte	Comportements d'élèves observables en crawl	Contenus d'enseignement moteurs adaptés
Clapot	Le clapot génère de petites vagues qui vont contraindre le nageur sur les plans moteurs et respiratoire	Si les retours aériens de bras sont rasants alors les mains vont percuter le clapot, ce qui perturbe la propulsion. Si le nageur n'est pas gainé, alors le clapot peut déstructurer l'alignement du nageur et générer des déséquilibres de type lacets. Si Le nageur inspire sans tenir compte du sens du clapot alors il risque de boire la tasse.	-> Construire des retours de bras plus haut. -> Se gainer et fixer la tête dans le grand axe du corps pour éviter une nage déstructurée par les turbulences. -> Inspirer latéralement du côté opposé au clapot
Houle	La houle crée des creux et des crêtes de vagues de hauteurs importantes, dont certaines peuvent déferler. Cela nécessite des adaptations du nageur pour anticiper les immersions et organiser son passage de vagues (variable selon la hauteur des vagues)	Si le nageur ne prend pas d'informations sur les vagues, il risque des submersions et donc de « boire la tasse » Si le nageur n'anticipe pas et n'adapte pas ses immersions alors il va avoir du mal à gérer le « passage » de la houle.	-> Inspiration en fonction du sens de déplacement par rapport à la direction de la houle. - Si trajectoire parallèle à la houle, alors inspiration côté houle pour voir arriver d'éventuelles déferlantes - Si nage face à la houle, inspiration frontale sur la crête des vagues ou adapter la nage (crawl polo) pour repérer les vagues déferlantes et anticiper les canards. -> Inspiration maximale sur le dernier CB avant le canard, intégrée à la nage. - Se gainer pour éviter d'être déstructuré par la vague ou le rouleau. - Si petites vagues : canard de surface intégré dans la nage - Si grosses vagues : canard profond pour se coller au fond et éviter d'être pris dans le rouleau
Se repérer	Intégrer une phase de repérage dans la nage (pour ne pas perdre la victime des yeux) en perturbant le moins possible la propulsion et l'équilibration	Un nageur qui s'arrête, se redresse ou change de nage perd du temps pour porter secours.	-> Maintenir l'équilibre et la vitesse de déplacement tout en se repérant - Léger et rapide redressement frontal, seul le haut du visage est dégagé (yeux), situé en début de traction (pour prendre de l'information, et non une inspiration) - Maintien d'une inspiration latérale (pour optimiser l'équilibration et la respiration)
Courants, baïnes	Etre pris dans un courant peut allonger considérablement la distance et la durée de nage	Si le déplacement du sauveteur est coûteux sur le plan énergétique (et qu'il ne sait pas « sortir », se décaler du courant) alors il risque de s'épuiser.	-> Privilégier une nage plus économique : - Réduire la fréquence des battements de jambes (2 temps) - Ajouter un temps de glisse dans la coordination bras-bras (semi rattrapé)
Faible luminosité	Le manque de clarté peut générer du stress mais aussi perturber la prise d'information (perte de repères pour localiser la victime) et incidemment la propulsion	Un état de stress peut s'observer par des arrêts dans la nage pour inspirer, se repérer (le nageur « ne voit plus rien », « manque d'air »...) pouvant aboutir à une réelle difficulté de déplacement pour aller chercher / retrouver la victime voire se sauver soi-même.	-> Privilégier un déplacement plus « rassurant » permettant de garder la tête émergée : nage hybride ou brasse, pour faciliter le repérage et la prise d'informations et la respiration.
Victime hors gabarit	Le sauveteur s'engage sans connaître le gabarit de la victime, ce qui peut avoir des incidences sur le remorquage	Si le sauveteur s'engage sans aide à la flottaison alors il risque de se retrouver en difficulté : - saisie et maintien de la victime - propulsion de jambes entravée - coût du remorquage (modifiant ainsi la difficulté)	-> Prévoir de s'équiper / emprunter une aide à la flottaison (bouée, frite, gilet, rescue board ...) pour faciliter le remorquage en tractant un corps qui flotte plutôt qu'un corps qui pèse ou qu'on a du mal à saisir. -> Se servir de son bras libre pour : - assurer une part de sustentation (appuis dirigés vers le fond), le temps de prendre de la vitesse, les jambes continuant d'assurer la propulsion - maintenir le bassin de la victime en surface si nécessaire (victime qui se verticalise)
Nage habillée	Le port de vêtements (tee-shirt, short, pantalon voire chaussures) perturbe le déplacement, « fait couler » le sauveteur.	Un nageur habillé voit sa nage perturbée : retours de bras aériens plus difficiles, sensations amoindries donc propulsion moins efficace, équilibration plus difficile car le bas du corps tend davantage à se verticaliser...	-> Privilégier les nages hybrides ou la brasse, plus lentes, qui vont générer moins de résistances liées aux vêtements et faciliter la sustentation.

Comment réaliser ces apprentissages ? Quelques pistes à expérimenter

Se connaître dans l'effort

- utiliser des échelles de ressentis (respiratoires, musculaires, fréquence cardiaque, psychologiques), régulièrement, sur différents types d'effort, de parcours, d'obstacles, en les associant à des relevés de temps ou d'allure de nage.

- répertorier ces données dans un carnet d'entraînement, tout comme certaines situations « tests » (passage de différents types d'obstacles, évolution dans différentes nages, différents remorquages...)

Se connaître dans l'environnement

- identifier les difficultés (longueur de l'obstacle, profondeur, longueur du parcours...)
- identifier les principes d'efficacité à utiliser

- identifier ses réalisations au regard de ces principes (ressentis / observation par un pair)

S'entraider pour :

- se donner confiance (sécurité, conseils) : le travail collectif des sauveteurs fait partie de la logique interne de cette activité
- identifier ses capacités
- faire un projet et le réguler

Conclusion

Préparer les élèves à avoir un engagement lucide et sécuritaire en sauvetage aquatique nécessite, entre autres choses, d'enrichir le répertoire moteur de l'élève, de « l'outiller » afin qu'il puisse adapter son comportement de manière opportune

dans un environnement incertain. L'enseignant va ainsi proposer à ses élèves différentes modalités de nage, d'évolutions aquatiques et subaquatiques au cours de la séquence d'apprentissage, de sorte qu'ils puissent choisir le jour J : s'engager

en adoptant la motricité la plus adaptée, selon le parcours et ses éventuels éléments d'incertitude, leurs possibilités et leur état de forme, ou renoncer.

BIBLIOGRAPHIE

Albertini, C. « Un radar indicateur de compétence pour éduquer au choix et permettre à l'élève de s'engager/renoncer dans le CA2. Une illustration en sauvetage aquatique » in revue Enseigner l'EPS n° 281 (2020) pp.15-16.

Pelayo, P. Maillard, D. (1996). « Le partir-revenir », in revue EPS n° 261 (1996) pp. 20-21.

Potdevin, F. Pelayo, P. *Manuel de natation(s), développer ses compétences*, éditions Amphora Paris 2012.

3^{ème} Biennale Octobre 2021

Un thème, une question :

**Formes scolaires de pratique et formation des élèves.
Quels enjeux pour l'EPS ?**

4 axes :

- Formes scolaires de pratique et rapport à la culture
- Formes scolaires de pratique, activité de l'élève et acquisitions
- Formes scolaires de pratique, suivi et évaluations des élèves
- Formes scolaires de pratique, enjeux éducatifs et parcours de formation

1 adresse pour envoyer vos contributions : biennale@aeeps.org

1 date butoir pour déposer vos projets (textes courts) : le 15 décembre 2020.

Retrouver l'appel à contribution dans son entier sur notre site.

